

Les mois passèrent. Nous emménageâmes dans l'hôtel particulier un matin d'hiver, alors que la neige avait recouvert le jardin d'un fin manteau duveteux et que les flocons s'accumulaient sur les longues branches majestueuses du grand cèdre. Il faisait froid et l'air sentait bon comme à la montagne.

5 J'étais excité à l'idée de vivre dans une maison aussi vaste et confortable. La première semaine, nous changeâmes de chambre toutes les nuits et nous prîmes nos repas alternativement dans le grand salon, la bibliothèque et la magnifique salle à manger. Nous étions comme deux gamins dans un palais rempli de jouets. Les corvées quotidiennes avaient disparu, les domestiques s'en chargeant pour nous.

10 Au bout de quinze jours, nous avions pris nos marques et nos premières habitudes. Notre vie s'organisa peu à peu autour de deux pièces, et nous délaissâmes tout naturellement les autres.

Nous reçûmes les amis d'Audrey à plusieurs reprises, mais l'ambiance n'y était pas. Bien que notre attitude n'ait en rien changé, ils ne parvenaient pas à se sentir à leur aise dans ce lieu qui m'avait moi-même longtemps impressionné. Ils nous voyaient différemment, et les conversations manquaient de naturel, de chaleur, de spontanéité. Nos relations s'étiolèrent, devinrent froides, distantes. Ils nous savaient riches, et certains nous demandèrent sans complexe un soutien financier, ce que nous n'aurions su refuser. Au bout de quelque temps, nous étions moins leurs amis que leurs banquiers... À l'inverse, d'autres personnes essayaient
15 de forcer notre amitié, mais nous les sentions surtout mues par le désir de se flatter de notre fréquentation. La richesse attire les arrivistes et les frimeurs. Nous prîmes peu à peu l'habitude
20 de nous blinder, puis de nous renfermer sur nous-mêmes.

Laurent Gounelle, *Les dieux voyagent toujours incognito*,

Éditions Anne Carrère, Paris, 2010

Remarque générale

À plusieurs reprises, dans le commentaire ou en note, des orientations sont proposées pour trouver une traduction plausible en cas de panne. **Cela n'est en aucun cas un encouragement à l'approximation**, mais une incitation à réagir vite, dans le SENS du texte à traduire, parce qu'une inexactitude est toujours préférable à un trou, à une absurdité ou à un barbarisme.

Cela dit, on peut espérer qu'une même personne n'aura pas besoin de toutes les « béquilles » proposées, et rien ne saurait évidemment remplacer l'exactitude. La lecture régulière est le meilleur moyen de s'approprier une langue, de s'y installer.

Commentaire

Le texte est entièrement écrit au passé, il est donc important de connaître parfaitement la morphologie des verbes allemands.

1-4

- ✚ On peut s'interroger sur la valeur de l'article défini dans l'expression *les mois passèrent*. Les mois ? Quels mois ? Faut-il les définir précisément ?
- ✚ *Un matin d'hiver, alors que la neige ... et que les flocons* : expression du temps, aussi bien pour le choix de la préposition que pour le choix de la conjonction ou l'organisation de la phrase.
- ✚ *Un matin d'hiver* : revoir l'emploi et la formation des noms composés. Quand (dans quels cas) peut-on ou doit-on former des noms composés ? Voir *Richtiges und gutes Deutsch, Kompositum*. Et aussi *Die Deutsche Grammatik* (Pons), *Zusammensetzung (Komposition)*, S. 71 ff., et *Zusammengesetzte Nomen*, S. 122 ff.
- ✚ *Comme à la montagne* : revoir la comparaison.

5-9

- ✚ *La première semaine* : complément de temps.
- ✚ Avant de se bloquer sur l'expression *changer de chambre*, il faut prendre de la distance par rapport à la lettre et serrer de près le sens. Se demander, pourquoi pas, comment on le dirait, simplement, dans une conversation. Qu'est-ce, en fait que *changer de chambre* ?
- ✚ De même, si le terme correspondant à *alternativement* ne se présente pas immédiatement, on peut, sans perdre de temps, choisir une formulation simple et qui restitue le sens. Que signifie dans ce contexte *alternativement* ? Plusieurs solutions simples sont possibles.
- ✚ Voir *voll et voller, Richtiges und gutes Deutsch*.
- ✚ Que sont des *corvées* ? Il ne s'agit pas de la corvée autrefois imposée par un seigneur à ses sujets ou à des esclaves, et abolie le 4 août 1789 (Nuit du 4 août, abolition des privilèges), mais d'un sens affaibli : travail pénible, que l'on fait à contrecœur. *Die Fron, die Fronarbeit, der Frondienst* ne peuvent convenir ici, ce sont des termes qui correspondent à la *corvée* comme service exigé par le seigneur.

- ✚ *S'en chargeant* : il faut toujours s'interroger sur la valeur des participes, présents ou passé.

10-12

- ✚ *Au bout de* : encore un complément de temps, c'est peut-être vraiment le moment de les revoir tous.
- ✚ Qu'est-ce que *prendre ses marques* dans un nouveau lieu ? Idée d'orientation, de savoir où l'on est, d'avoir l'habitude des lieux.
- ✚ On ne peut dire que l'emploi de *autour*, dans la seconde phrase de ce paragraphe, soit particulièrement heureux. Mais il faut bien traduire – donc s'interroger sur le sens, étant entendu qu'ils ne font pas le tour des pièces, ne tournent pas autour.
- ✚ Il faut aussi s'interroger sur la valeur exacte, ici, du verbe *délaisser* : idée que l'on ne s'occupe plus de ces pièces, qu'on y renonce. *Ein Zimmer verlassen* : quitter une pièce dans laquelle on se trouvait – ce n'est pas la même chose.

13-19

- ✚ Attention au verbe *recevoir*.
- ✚ Sens de *n'y était pas* ? On peut chercher du côté de ce qui est agréable ou désagréable, de ce qui parvient ou ne parvient pas à s'installer. En cas de doute, on évite la prise de risque, et on peut s'en tenir à une atmosphère, ou à une ambiance, qui n'était pas très agréable.
- ✚ Attention au verbe *changer*, ne pas confondre *ändern, sich ändern, anders werden, et wechseln*. Voir les exemples proposés par les dictionnaires unilingues.
- ✚ La phrase comportant le verbe *manquer* doit être considérée dans son ensemble : la traduction des trois substantifs, *naturel, chaleur et spontanéité*, doit être compatible avec le verbe choisi. C'est aussi l'occasion de revoir l'expression du manque, et la construction des verbes *mangeln* et *fehlen*.
- ✚ Si, pour *s'étioler*, le verbe *verkümmern* ne vient pas tout de suite à l'esprit (ce qui peut arriver), il faut s'interroger sur le sens, et s'appuyer sur ce qui précède et sur ce qui suit : les relations ne sont plus aussi authentiques, elles sont plus tendues, plus problématiques, plus rares.
- ✚ *Ils nous savaient riches*, attention à la construction et aux calques hasardeux.
- ✚ Valeur du verbe *savoir* dans *ce que nous n'aurions su refuser*. Et attention au temps et au mode.
- ✚ Enfin, cf. l. 10, complément de temps.

19-22

- ✚ À l'inverse : si l'on n'est pas très sûr de certaines marques d'opposition, mieux vaut jouer une carte sans risque (*aber, jedoch*).

- + Qu'est-ce que *forcer* une amitié, un sentiment ? Idée de contrainte, de vouloir obtenir quelque chose à tout prix.
- + *Mues par le désir* : idée de ce qui importe à quelqu'un, de son but.
- + Si l'on ne trouve rien de mieux pour les *frimeurs*, on peut au pire s'en tirer avec des *snobs*.
- + Pour les étourdis : *se blinder* n'a rien à voir avec l'allemand *blind*, ni donc avec un quelconque aveuglement, mais avec la nécessité de se protéger contre les attaques ou sollicitations extérieures.
- + *Enfin, se renfermer sur nous-mêmes* : idée de ne plus avoir de contact avec les autres personnes.

Zum Lesen

Nach zwanzig Jahren kehrt Odysseus inkognito nach Ithaka zurück.

Jenen sahe zuerst Telemachos, göttlich von Bildung,
 Durch den Palast herwandeln, den trefflichen Hirten; er winkt' ihm
 Eilig und rief ihn heran. Der ringsumschauende Sauhirt
 Nahm den ledigen Stuhl, worauf der Zerleger gesessen,
 Welcher den Freiern im Saale die Menge des Fleisches zerteilte;
 Diesen trug er von dannen und stellt' ihn Telemachos' Tafel
 Gegenüber und setzte sich drauf; dann brachte der Herold
 Ihm ein Teil des Fleisches und gab ihm Brot aus dem Korbe.
 Lange saß er noch nicht, da trat in die Wohnung Odysseus,
 Der wie ein alter Mann und mühebeladener Bettler
 Wankend am Stabe schlich, mit häßlichen Lumpen bekleidet.
 Dieser setzte sich hin auf die eschene Schwelle der Pforte,
 An die zypressene Pfoste den Rücken lehnend, die vormals
 Künstlich der Meister gebildet und nach dem Maße der Richtschnur.
 Und Telemachos rief dem edlen Hirten der Schweine,
 Gab ihm ein ganzes Brot aus dem schöngeflochtenen Korbe
 Und des Fleisches so viel, als er mit den Händen umfaßte:
 Bringe dieses dem Fremdlinge hin und sag ihm, er möchte
 Selber bei allen Freiern im Saale bittend umhergehn;
 Denn die Blödigkeit ist dem darbenden Manne nicht heilsam.
 Sprach's; und der Sauhirt ging, sobald er die Rede vernommen,
 Trat vor Odysseus hin und sprach die geflügelten Worte:
 Fremdling, Telemachos sendet dir dies und saget, du möchtest
 Selber bei allen Freiern im Saale bittend umhergehn;

Denn die Blödigkeit sei dem darbenden Manne nicht heilsam.
Ihm antwortete drauf der erfindungsreiche Odysseus:
Segne, du herrschender Zeus, Telemachos unter den Männern
Und vollend ihm alles, was seine Seele begehret!
Also sprach er, empfing es mit beiden Händen und legt' es
Dort vor den Füßen nieder auf seinen häßlichen Ranzen;
Und dann aß er, solange das Lied des Sängers ertönte.
Als er jetzo gespeist, da schwieg auch der göttliche Sänger.
Aber die Freier durchlärmt den Saal; und Pallas Athene
Nahte sich abermal dem Laertiaden Odysseus
Und ermahnt' ihn, sich Brosam von allen Freiern zu sammeln,
Daß er die Mildegesinnten und Ungerechten erkennte;
Dennoch sollte nicht einen die schreckliche Rache verschonen!
Und er wandte sich rechts und trat zu jeglichem Manne,
Reichte flehend die Hand, als hätt er schon lange gebettelt.
Jene gaben ihm mitleidsvoll und fragten, verwundert
Über des Bettlers Gestalt, wer er wär und von wannen er käme.
Und der Ziegenhirte Melanthios sprach zur Versammlung:
Höret mich an, ihr Freier der weitgepriesenen Fürstin,
Wegen des Fremdlings hier. Ich hab ihn nur eben gesehen;
Denn er ging zu der Stadt, und der Sauhirt war sein Geleiter;
Aber das weiß ich nicht, von welchem Geschlecht er sich rühme.
Sprach's, und Antinoos schalt den edlen Hirten der Schweine:
Warum führtest du diesen zur Stadt, du berüchtigter Sauhirt?
Irren nicht etwa genug Landstreicher vor unseren Türen,
Solche beschwerliche Bettler und schmieriger Brocken Verschlinger?
Oder glaubst du, hier fehl es an Gästen, welche die Güter
Deines Herrn verschlingen, daß du auch diesen noch herrufst?

Homer (2. Hälfte des 8 Jahrhunderts – 1. Hälfte des 7. Jahrhunderts?), „Odysseus“
<http://www.zeno.org/Literatur/M/Homer/Epen/Odyssee/1.+Gesang>

Proposition de traduction

Es verstrichen¹ mehrere Monate. Der Schnee hatte schon den Garten mit einem feinen flaumigen Mantel bedeckt und es sammelten sich immer mehr Flocken auf den langen, majestätischen Zweigen der großen Zeder an, als wir an einem Wintermorgen in das Patrizierhaus einzogen². Es war kalt und die Luft duftete wie in den Bergen.

Ich war aufgeregt bei dem Gedanken, dass ich in einem so geräumigen³ und komfortablen Haus leben würde. In der ersten Woche⁴ schliefen wir jede Nacht in einem anderen Schlafzimmer, und wir speisten abwechselnd in dem großen Salon, in der Bibliothek und im wunderschönen Esszimmer⁵. Wir fühlten uns wie zwei kleine Kinder⁶ in einem Palast voller Spielsachen. Mit den lästigen Alltagsarbeiten war es vorbei, die Hausangestellten erledigten sie für uns.

Nach zwei Wochen waren wir schon mit unserem neuen Zuhause vertraut und hatten unsere ersten Gewohnheiten angenommen. Unser Leben spielte sich bald in zwei Räumen ab, auf die anderen Zimmer verzichteten wir ganz einfach.

Mehrere Male waren Audreys Freunde bei uns zu Gast, es wollte sich jedoch keine richtige Stimmung einstellen⁷. Obwohl sich unser Verhalten keineswegs verändert hatte⁸,

¹ *Vergingen*. – On ne peut savoir s'il y en a eu *plusieurs*, ou *beaucoup*. Pour une raison d'équilibre, une détermination est bienvenue.

² *Wir zogen an einem Wintermorgen in das Patrizierhaus ein, da hatte der Schnee schon den Garten mit einem feinen flaumigen Mantel bedeckt und es sammelten sich immer mehr Flocken auf den langen, majestätischen Zweigen der großen Zeder an.* Le verbe français, à l'imparfait, peut indiquer un processus, un déroulement (il neige), que le seul prétérit ne rendrait pas suffisamment. Il peut aussi indiquer que c'est fait, les flocons sont là, la neige est sur les branches : dans ce cas, c'est le plus-que-parfait qui convient, et on n'a plus besoin de *immer mehr* : ... *und die Flocken hatten sich auf den langen, majestätischen Zweigen der großen Zeder angesammelt.*

³ *weitläufigen*

⁴ *Während der ersten Woche*

⁵ *und die Mahlzeiten nahmen wir abwechselnd im großen Salon, in der Bibliothek und im wunderschönen Esszimmer zu uns / nahmen wir ... ein.*

Pour *alternativement*, on peut aussi avoir recours à *bald ... bald, entweder ... oder*.

⁶ Le texte est de 2010, on pourrait employer *das Kid*, -s, -s. Mais le style étant très classique, il vaut mieux l'éviter.

⁷ *..., doch die Atmosphäre stimmte nicht.*

⁸ *Obwohl wir uns genauso wie immer verhielten / obwohl wir uns in keiner Weise anders als gewöhnlich verhielten / obwohl wir uns überhaupt nicht anders als gewöhnlich verhielten.*

konnten sie sich an diesem Ort, der mich selbst lange beeindruckt hatte⁹, nicht wohl fühlen. Sie sahen uns mit anderen Augen und in den Gesprächen fehlten Unbefangenheit¹⁰, Warmherzigkeit¹¹ und Spontaneität¹². Unsere Beziehungen verkümmerten, wurden kühler und distanzierter. Sie wussten, dass wir reich waren, und einige baten uns ungeniert¹³ um finanzielle Unterstützung¹⁴, was wir ihnen nicht hätten abschlagen¹⁵ können. Nach einiger Zeit waren wir weniger ihre Freunde als ihre Bankiers... Andere hingegen¹⁶ versuchten unsere Freundschaft zu erzwingen¹⁷, aber wir spürten, dass sie einzig und allein betonen wollten, dass sie mit uns verkehrten. Reichtum zieht Karrieristen¹⁸ und Angeber an. Wir gewöhnten es uns allmählich an, uns zu panzern, und uns dann ganz abzukapseln.

Laurent Gounelle, *Götter reisen immer inkognito*

⁹ ..., der mir selbst lange imponiert hatte (imponieren + D.)

¹⁰ Natürlichkeit

¹¹ Wärme

¹² ... und den Gesprächen fehlten Unbefangenheit, Wärme und Spontaneität

¹³ ungehemmt

¹⁴ ... baten uns ungeniert, sie finanziell zu unterstützen / baten uns ... um finanzielle Hilfe

¹⁵ verweigern

¹⁶ Dahingegen. Auch : im Gegensatz dazu versuchten Andere,... / Andere versuchten im Gegenteil,...

¹⁷ zu forcieren

¹⁸ Karrieremacher